

Les inégalités d'aménagement et de développement à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, une entrée du quartier informel Chekepatty en périphérie de la ville.

Au 1er plan, nous voyons un chemin en sable avec des trous et des cailloux, entouré par des maisons et des murs faits avec des matériaux de récupération.

Au 2ème plan, un piéton marche au milieu du chemin.

A l'arrière-plan, une voiture emprunte le chemin.

⇒ *Sur la photographie, on peut voir plusieurs difficultés rencontrées par les quartiers informels ou bidonvilles : les maisons sont construites avec des matériaux de récupération sur des terrains qui ne sont pas préparés à la construction et qui n'appartiennent pas aux habitants. Les chemins d'accès ne sont pas goudronnés car ils sont réalisés par les habitants du quartier informel et non pas la mairie. Ce n'est pas facile de s'y déplacer en voiture mais plus pratique à pied. Par contre, cela n'empêche pas les habitants du bidonville de prendre soin de leur maison : il y a de la végétation tout autour et les bâtiments sont construits en dur, protégés par des barrières en tôle.*

Les inégalités socio-spatiales à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, quartier informel Colombie.

Au 1er plan sur la gauche, au bord d'un chemin de terre, se trouvent des poubelles qui forment une décharge sauvage.

Au 2ème plan, il y a de la végétation et une rue goudronnée.

A l'arrière-plan se trouve le gymnase du collège Paul Jean-Louis auquel on accède par la route goudronnée.

⇒ *Ces poubelles proviennent du quartier informel appelé « Colombie » qui se trouve derrière le collège Paul Jean-Louis, en périphérie de Saint-Laurent. Ces maisons ne sont pas construites par la mairie et le branchement à l'eau courante, à l'électricité et le ramassage d'ordures ne sont pas prévus. Alors les habitants font ce qu'ils peuvent pour vivre correctement : on voit que les déchets sont mis dans des sacs poubelles. Ils ne sont pas jetés directement par terre. Ce paysage pose le problème du respect de l'environnement et des inégalités de développement dans notre ville de Saint-Laurent.*

Les mobilités à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, quartier des Sables Blancs, route Paul Castaing

Au 1er plan, nous voyons une route principale et un carbet où se trouvent des élèves du collège Paul Jean-Louis. Il n'y a pas de trottoir ni de signalisation au sol.

Au 2ème plan, on voit la circulation et une route secondaire – une rue – qui tourne et descend vers la droite.

A l'arrière-plan, la route principale continue et on voit sur la droite un lotissement.

⇒ *Ce paysage nous permet de montrer les défauts dans les mobilités à Saint-Laurent du Maroni : les routes principales sont très fréquentées et dangereuses car la signalisation au sol est souvent absente (pas de passages piétons, pas de lignes centrales pour la séparation des voies) et il n'y pas de trottoirs pour les piétons.*

Le carbet où se trouve les collégiens est un ancien abri pour les bus du transport de la ville qui ne sont plus passés ici depuis ...15 ans ! De nos jours, ils servent à s'abriter du soleil, de la pluie ou à attendre le prochain cours.

Il y a donc des problèmes de développement de transport urbain à Saint-Laurent du Maroni : il n'existe pas !

Les inégalités d'aménagement et de développement à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, entre les quartiers Amapa 3 et Amapa3

Au 1er plan, nous voyons un chemin de sable et avec des morceaux de béton et de gros trous. Sur la droite, il y a une palissade en tôle et derrière celle-ci une maison.

Au 2ème plan, on voit un scooter qui circule sur le chemin, un lotissement neuf composé d'immeubles.

A l'arrière-plan, on devine des piétons et une voiture qui circulent au même endroit sur le même chemin. A droite, il y a un autre immeuble tout neuf.

⇒ *Ce paysage nous montre des inégalités de développement et d'aménagement dans notre ville de Saint-Laurent du Maroni. En effet, nous voyons dans un même espace de l'habitat informel et des lotissements planifiés tout neufs. Les axes de communication qui y mènent ne sont pas construits : il n'y a pas de goudron, pas de signalisation pour les véhicules et pas de trottoirs pour les piétons.*

Aménager et habiter à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, quartier des Sables Blancs

Au 1er plan, sur la gauche il y a un chemin de sable creusé dans l'herbe, des collégiens empruntent ce chemin. A droite, on voit une route et un petit morceau de trottoir.

Au second plan, à droite, il y a la route qui descend, des personnes qui marchent sur le rebord et les logements du collège Paul Jean-Louis.

Au dernier plan, on voit à gauche une école primaire, au centre une école maternelle et à droite le collège.

- ⇒ *Ce paysage nous montre la différence entre aménager et habiter un territoire. La mairie de Saint-Laurent a aménagé le quartier des Sables Blancs pour permettre à la population de se déplacer. Elle a surtout pensé aux voitures car il y a une grande route mais pas de passages-piéton ni de trottoir. Peut-être car beaucoup de professeurs viennent du centre-ville en voiture ?*
- Mais les habitants n'utilisent pas toujours ces aménagements : ils habitent le territoire c'est-à-dire qu'ils l'utilisent selon leurs besoins. Ils ont besoin d'aller plus vite alors ils coupent dans l'herbe et font un nouveau chemin. Peut-être aussi pour être protégés des voitures ? Mais des fois, il y a même des voitures qui passent par ce chemin cassé pour doubler les voitures sur la route bitumée.*

Les inégalités d'aménagement et de développement à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, quartier informel de Colombie.

Au 1er plan, on voit un abattis avec des légumes et des bananes ; il y a aussi des fondations d'une maison en train d'être construite.

Au second plan, à gauche, il y a une maison faite avec des matériaux de récupération, quelques plantes et des carcasses de vieilles voitures. À droite, un chemin de terre passe à côté de la colline.

À l'arrière-plan, en hauteur, il y a le gymnase du collège Paul Jean-Louis. Il est protégé par des grilles

- ⇒ *Certaines maisons ne sont pas légales en Guyane : celle-là se trouve sur un terrain caché derrière le collège Paul Jean-Louis et les propriétaires ont utilisé des matériaux de récupération, des bâches, des parpaings pour la construire. Il y a de vieilles voitures toutes rouillées qui sont là depuis longtemps mais on ne peut pas les enlever car les camions-poubelle ne peuvent pas passer sur le petit chemin de terre. Les habitants de cette maison se cachent peut-être car ils sont clandestins ou peut-être ils n'ont pas assez d'argent pour trouver une autre maison.*

Les inégalités d'aménagement et de développement à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, quartier informel de Colombie.

Au 1er plan, on voit un chemin dans le sable, qui traverse la végétation et des plantations de bananes, d'arbre à cajou et d'ananas. Par terre, il y a des déchets.

Au second plan, on voit des élèves du collège Paul Jean-Louis qui traversent sur un pont en bois, fabriqué avec des morceaux de bois de récupération. Il permet de passer au-dessus d'une crique qu'on ne voit pas mais il y a les plantes aquatiques tout autour.

Au dernier plan, il y a le gymnase du collège Paul Jean-Louis.

⇒ *Dans ce paysage on voit que se déplacer à Saint-Laurent du Maroni n'est pas toujours facile : le pont est fait à la main, par les habitants du quartier de Colombie qui est un quartier informel. C'est pourquoi il n'y a pas un chemin en dur et un vrai pont : car normalement ce quartier n'est pas planifié et les axes de communication ne sont pas prévus.*

Pourtant tous les jours, de nombreux élèves l'utilisent pour aller dans les écoles, le collège et le lycée tout proche.

Les inégalités d'aménagement et de développement à Saint-Laurent du Maroni en Guyane



Saint-Laurent du Maroni, quartier Amapa3

Au 1er plan, la route est goudronnée mais elle n'est pas sécurisée (il n'y a pas de signalisation ou de protection pour les piétons).

Au 2ème plan, à gauche, il y a des poubelles de tri et des déchets derrière, au sol. A droite la rue est cassée. Elle est en sable et les gros trous sont remplis de cailloux pour les rendre moins profonds.

A l'arrière-plan, à gauche se trouvent des maisons d'un lotissement pavillonnaire et à droite, la rue est un peu mieux goudronnée. Une voiture est garée sur le côté, dans le sable.

⇒ *Ce paysage nous montre deux problèmes de la Guyane : les aménagements sont inégaux car on voit que la rue n'est pas complètement utilisable par les voitures. D'énormes trous remplis de cailloux sans doute par les habitants, essaient de rendre la route plus praticable pour les voitures.*

Aussi, on voit que les habitants n'ont pas l'habitude de trier leurs déchets : les poubelles se retrouvent par terre, à côté des bacs de tri et de la maison. Cela pose des problèmes d'hygiène, d'odeur et ce n'est pas beau ! Pourtant, on se trouve dans un quartier pavillonnaire à côté des écoles, du collège et du lycée où les jeunes apprennent le développement durable et à protéger l'environnement !